

ECHOS

Mars 2016 - Numéro 136



**Cette année, on vote
dans l'EPUDG !
Le 3 avril, pour
le conseil presbytéral
(AG de l'Eglise),
et le 1er mai
pour le comité du Diaconat
(AG du
Diaconat Protestant) !**

La foi, l'amour, l'espérance

Dans sa première épître aux Corinthiens (Ch. 13, v. 13) l'apôtre Paul nous affirme que trois choses demeurent, la foi, l'espérance et l'amour.

Notre foi, nous sommes invités à la déclarer avec l'Eglise protestante unie de France, grâce à un processus d'échanges et de débats qui nous mènera jusqu'au synode national de 2017. Saurons-nous collectivement trouver les mots pour dire simplement ce qui nous fait vivre aujourd'hui, quelle est notre espérance et comment nous voulons vivre l'amour que nous a enseigné le Christ ? N'hésitez pas à donner votre avis sur le projet de déclaration de foi (voir p. 9) qui a été envoyé à chaque paroisse.

L'amour fraternel, nous en avons besoin entre nous, dans l'Eglise, pour assumer et vivre notre diversité, voire même notre pluralité d'options théologiques. Nous sommes appelés en effet à nous référer à la seule Parole de Dieu, Parole que nous recevons en lisant la Bible avec « le témoignage intérieur du Saint-Esprit ». Il nous faut accepter ce mystère que d'autres peuvent recevoir une parole différente de la nôtre en lisant les mêmes Ecritures. La naissance du mouvement des Attestants (voir p. 8) peut ainsi être vécue dans le partage et le respect, et non comme la crainte d'une division dans l'EPUDF.

L'espérance c'est celle de Pâques, que nous célébrerons dans quelques jours. Le chrétien a cette immense chance de vivre les temps du Carême et de la Passion, les temps de manque et de souffrance, avec l'espérance de la Résurrection, l'espérance d'un renouveau toujours possible. Que ce soit dans notre réseau personnel ou dans la société, nous pouvons être acteurs de cette espérance et rechercher inlassablement une voie de progrès et de paix. Dans notre église locale, je décèle des ferments de renouveau, avec l'arrivée du pasteur Marie-Pierre Van den Bossche (voir p. 11) et du pasteur François Dietz à Mens, avec notre travail sur la rénovation du temple, avec notre réflexion sur l'avenir de Saint Marc. Je vous invite à venir vous informer et débattre de ces projets lors de l'Assemblée générale de l'EPUDG qui se tiendra le dimanche 3 avril à 10h. Elle aura aussi pour but d'élire le nouveau Conseil presbytéral qui tiendra les rênes pour les quatre prochaines années.

Que le Seigneur soit remercié pour l'élan qu'il insuffle à son Eglise !

Philippe Sautter
Président du conseil presbytéral

Sommaire	
Jeunesse : Camp Ski-Bible, Grand KIFF	p.2,3
Vie des groupes : Calendrier de l'Avent vivant, Week-end FPMA-EPUDG, Art et Foi	p.4, 5 8
Diaconie : Chantier de jeunes, Justice restaurative, Hébergement	p.6, 7
Spiritualité : Editorial, Attestants, Déclaration de foi	p.1, 8, 9
Oecuménisme : Semaine de l'Unité	p.4
Vie institutionnelle : Chronique du CP, Chronique financière, Présentation de Marie-Pierre Van den Bossche	p.10, 11
Agenda, carnet,	p.12



Va, vis et deviens !

 *Un beau thème... pour le camp Ski-Bible 2016, du 13 au 20 février aux Contamines-Montjoie. Nous publions ici deux points de vue : celui de l'équipe d'animation du camp, et celui d'un représentant des jeunes. Nul doute que ce fut une belle semaine... un grand merci à Hervé Gantz et à toute son équipe pour cette aventure.*

Vu par l'équipe...

Cette année, le camp Ski-Bible regroupait 34 jeunes grenoblois âges de 11 à 18 ans, catéchumènes et du groupe de jeunes mais aussi venus de la paroisse de Mens, de St Marcellin, de Haute-Savoie, et des copains.... L'équipe d'animation était composée de grenoblois : Hervé, Caro, Caroline, Jean-Pierre, Hugo et Mireille, d'une lyonnaise : Corinne et d'un palois : Jean-Julien.



Les activités telles que le temps de louange, les jeux et les veillées se sont appuyées sur six personnages de l'ancien testament : Abraham, Noé, Jonas, Job, Ruth et Jacob.

Le temps de louange était préparé chaque jour avec Corinne, pasteure à Lyon, que nous remercions pour la richesse des échanges et la qualité d'écoute auprès des jeunes. Sous la tente de la rencontre (espace de prière, d'écoute et d'expression libre), les échanges ont été riches et profonds, chacun pouvant se livrer en toute confiance.

De grands jeux dans la neige ou à la veillée ou pendant un culte interactif, nous ont permis de redécouvrir ces six personnages et de s'arrêter sur des temps forts de leur vie, comment Dieu les a appelés et ce qu'ils nous en disent aujourd'hui, de la Grâce qui nous est donnée de croire et de se sentir en confiance avec Dieu. A partir du film « Vas, vis et deviens » en lien avec le livre de Ruth, ont été abordés l'exil extérieur (économique, politique etc.) et l'exil intérieur (appel à marcher vers soi et vers les autres), l'accueil de l'étranger, la loi (protection), la conversion ...

Au cours de la soirée « ma vie sentimentale...la construire », les filles et les garçons, d'abord séparément puis ensemble ont pu s'écouter sur les enjeux liés à la vie affective, sur leurs propres représentations liées aux relations filles/garçons, sur leurs rêves mais aussi leurs peurs... et prendre du recul par rapport à cer-

tains stéréotypes et normes véhiculés par la société sur les filles et les garçons.

Tout au long de cette semaine, les jeunes se sont ouverts, rencontrés, ont échangé et partagé leurs points de vue, leurs désaccords, ont créé des moments de louange, écrit des textes de prière, de chants etc. Par moment les plus jeunes interpellaient les plus âgés et vice versa, chacun attentif à l'autre. Chacun a essayé de vivre le plus pleinement possible le moment présent, parenthèse dans sa vie trépidante d'élève ! C'est l'un des points ressortis lors du bilan du camp.

Pour les animateurs, cette richesse, cette dynamique apportées par ces jeunes nous ont portés, emportés, fait oublier un peu la fatigue, toujours étonnés de la profondeur des réflexions et paroles échangées, de la confiance installée... celle envers les uns et les autres mais aussi celle de Dieu : nous sommes aimés gratuitement par Dieu, cela ne dépend pas de nos mérites. Il nous appelle chacun par notre prénom et nous connaît parfaitement. Nos jeunes cheminent et cela nous a apporté beaucoup de joie !

L'équipe d'animation :

***Hervé Gantz et Corinne Danielian, pasteurs
Caroline et Jean-Pierre Fourniol,
Mireille Tenaud, Jean-Julien Boucheron,
Hugo Fourniol, Caro Schreck***





Vu par les jeunes !

On avait rendez-vous samedi après-midi à St Marc, on a pris un car.

Il y avait ceux du KT, ceux du groupe de jeunes de Grenoble mais il n'y avait pas que des grenoblois : certain venaient de Lyon, d'autre de Mens ou près de St Marcellin. On est arrivés aux Contamines-Montjoie en fin d'après-midi, un peu tard à cause des bouchons.

On a déchargé le bus au bout du chemin et il a fallu monter toutes nos affaires jusqu'au chalet sous la pluie ! skis compris ! Ensuite on s'est installés dans nos chambres.

L'ambiance était déjà à la rigolade. On s'est tous réunis dans le réfectoire pour notre premier goûter et les

animateurs se sont présentés : Corinne, pasteur à Lyon, Jean-Julien qui arrivait de Pau, Jean-Pierre de l'école biblique et Caroline notre cuisinière et infirmière, Carro, Hugo du KT, Mireille du KT et Hervé notre pasteur. Ils nous ont présenté les services. Comme service il y avait : cuisine avec Caroline (merci ! on s'est régalez), ménage avec Jean-Julien, (merci d'avoir fait ce camp pour Grenoble), sanitaires avec Jean-Pierre (merci d'avoir fait les courses avec Caroline), louange avec Corinne (c'est pas grave si elle se trompe de prénom même avec les personnages bibliques), vaisselle avec Mireille (c'est cool, la vaisselle était propre !) et repos ! Chaque jour on regardait la vie d'un personnage biblique de l'ancien testament : Abraham, Noé, Jonas Job, Ruth, Jacob... souvent les animateurs nous demandaient de nous mettre à la place du personnage. Comme le camp était un camp SKI bible, on a skié 4 jours : il y a eu 2 jours de beau temps et 2 jours de brouillard. A midi on se rejoignait pour le pique-nique. Vendredi soir on a fait une boum.

De la part de tous les jeunes : MERCI

Manoah Coester



Et cet été... le « Grand KIFF » pour les 15 - 20 ans à Saint-Malo !

Le Grand KIFF, c'est le rassemblement national protestant de jeunes, organisé par l'Eglise protestante unie de France pour les 15-20 ans. Ce rassemblement aura lieu du **24 au 28 juillet 2016** à Saint-Malo, sur le site de Kériadenn avec un temps de rencontre aux 100 témoins, des ateliers thématiques tout au long des cinq jours, une nuit du cinéma, des ateliers artistiques, une nuit de la musique, des ateliers Ze Bible, des temps de culte, des jeux, des soirées qui se prolongent par d'exceptionnels « afters ».

Au fil de ces cinq jours les participants partageront autour du thème principal : « **Et vous, qui dites-vous que je suis ?** ». Ainsi le 25 juillet sera consacré au thème : « Ce que je crois, je le dis », le 26 juillet : « Vivre sa foi avec d'autres » et le 27 juillet : « Dire sa foi ensemble ».

En pratique :

- **Hervé Gantz et Mireille Tenaud accompagneront les jeunes de notre Eglise de Grenoble sur place.** Les contacter pour tout renseignement.
- **Tarif : 90 euros** tout compris (place de camping, repas et animation), **jusqu'au 15 mai (120 euros après)**. La région Centre-Alpes-Rhône de l'EPUDF rembourse 25 euros sur envoi de la copie du billet d'inscription ! Transport en supplément.

Et pour les 18 - 30 ans : l'Alter KIFF !

C'est un immense camp-service de 300 participants qui s'implantera du 17 au 31 juillet 2016 en parallèle au Grand KIFF. Durant ce rendez-vous, formations rimeront avec animations et expérimentations avec comme mot d'ordre : bonne humeur et talents au service de notre Eglise !

Vous avez entre 18 et 30 ans et envie de développer des compétences en travaillant avec des professionnels dans un domaine connu ou que vous souhaitez découvrir ? Vous êtes prêts à travailler avec des personnes que vous n'avez jamais rencontrées, vous avez envie de vous engager au service d'un projet « jeunesse » ? Alors n'hésitez plus, rendez-vous sur le site Internet du Grand KIFF et inscrivez-vous !

Toutes les infos
sur le Grand KIFF et sur l'Alter KIFF sur
le site Internet de l'EPUDF :
www.eglise-protestante-unie.fr



« Appelés à proclamer les hauts faits de Dieu. »

Tel était le thème de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. A Grenoble, une veillée de prière rassemble chaque année au centre œcuménique St-Marc les églises chrétiennes de l'agglomération. Retour sur la soirée du 21 janvier 2016.

« Mais vous, vous êtes la race choisie, les prêtres du Roi, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu. Il vous a appelés à passer de l'obscurité à sa merveilleuse lumière, afin que vous proclamiez ses œuvres magnifiques. Autrefois, vous n'étiez pas le peuple de Dieu, mais maintenant vous êtes son peuple ; autrefois, vous étiez privés de la compassion de Dieu, mais maintenant elle vous a été accordée. (1 Pi. 2, 9-10) »

Dans ce texte, proposé cette année par les églises de Lettonie pour la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, Jean-Teddy Ramaherijaona, pasteur de la FPMA à Grenoble entend une mission de Dieu confiée aux églises : porter au monde contemporain une lumière et un message d'unité. Est-ce trop ambitieux de se prétendre « prêtres du Roi, peuple de Dieu » ? Allons-nous

nous saluer désormais par ces mots « Bonsoir, race élue ! » ? Mais c'est le titre que Dieu nous donne avec pour mission d'Aimer et de DENoncer (AIDE), au risque même de la persécution, de nous unir « pour défendre une même cause. » Et les causes ne manquent pas : environnement, pauvreté, justice restaurative, etc ...

Quand le grand volume de Saint Marc est plein, ça représente 3 à 400 personnes. Ce soir là, elles sont venues de dix ou douze églises de dénominations, de traditions et de langues différentes, et on entend leurs chants ! On entend aussi le silence quand, deux par deux, les pasteurs – dont l'Evêque de Grenoble, - et les responsables d'églises vont allumer une bougie et la planter au milieu de l'estrade en signe d'unité et de prière commune. Silence aussi pour écouter Christine Graven,

responsable de la Diaconie pour le diocèse de Grenoble-Vienne, raconter comment, dans une collaboration très riche avec des associations laïques, elle a découvert la misère et la souffrance des jeunes prostituées, souvent originaires d'Afrique et des pays de l'Est, souvent objet d'une véritable traite, souvent chrétiennes et désireuses d'être rejointes et soutenues dans leur foi mais pour la plupart non francophones ; comment il est devenu possible que ces jeunes femmes entrent en contact avec des prêtres ou des pasteurs qui parlent leur langue.

Une belle et riche soirée de chants, de silence, d'écoute, de communion et de prière dans – et pour – l'unité des chrétiens.

René Schaerer



En AVENT, dans la rencontre

Pour la première année, nous avons vécu un Calendrier de l'Avent vivant. Voilà quelques réflexions des participants qui, ensemble, ont donné du sens à ce temps de l'Avent !

« Nous gardons un beau souvenir de la « porte ouverte » vécue à la maison : ce fut pour nous un moment de grâce, vécu dans la bienveillance et le partage, bienvenus à la fin d'une année qui nous a laissés dans l'incompréhension et le désarroi. »

« Beaucoup de joie à organiser une soirée chez nous ... nous avons aussi participé à deux autres soirées, à la plupart des cultes de l'Avent, à la veillée de Noël et au culte. Nous n'avons pas été saturés ! Et même, nous avons vécu un vrai temps liturgique, avec sa cohérence, sa réflexion et sa vie communautaire ». « Idée excellente qui permet d'agrandir et d'approfondir ses

connaissances paroissiales », qui pousse le casanier à sortir, qui permet à de nouveaux voisins de s'intégrer.

Occasion de rechercher les fascicules familiaux de chants de Noël, d'ouvrir une Bible toute neuve, de partager les décorations de sa maison même si, cette année, les petits-enfants ne sont pas au pied du sapin.

Aubaine pour s'improviser conteuse, meneur de jeu, plaisir de préparer « un moment de spiritualité sans tomber dans le « pieusard » », spontanéité « d'un temps de partage des souvenirs d'enfance de Noël »

Et « cet agréable moment de partage et d'amitié et de rire » se prolonge par le projet de « contacter les deux dames que je ne connais pas bien » ou par la proposition d'une activité de fabrication d'objets pour le prochain Marché de Noël... et l'envie de recommencer en 2016 !

**Françoise Deransart
et des participants
au calendrier vivant de l'Avent**





Harena, Harisoa, Mary-Lou, Hanitra, René, Dany, Christine, Alain... et les autres !



Amical, gastronomique, culturel, musical, cultuel.... fut le week-end franco-malgache.

Année après année s'enracinent les liens d'amitiés, s'en créent de nouveaux autour du buffet généreusement garni par tous, se découvrent des amis communs autour des tables où malgaches et vazaha – européens – se racontent. Les patronymes malgaches sont longs mais savez-vous pourquoi ? Ils sont une phrase qui décrit la famille, sous son beau côté. Et pourquoi tant de consonnes ? Et bien parce l'alphabet malgache prit les consonnes de l'alphabet anglais et les voyelles de l'alphabet français ! Et c'est tout facile de prononcer les noms de famille malgaches, syllabe après syllabe !

On se raconte mais on réfléchit aussi : que pourrions-nous partager ensemble, au-delà de cette soirée annuelle ?

Les groupes de jeunes pourraient se rencontrer. La section jeune est très vivante dans la FPMA – « Fiangonana Protestanta Malagasy aty Andafy » ce qui veut dire « Eglise Protestante Malgache en France » -, elle fédère les jeunes, les rassemble dans des cultes, nourrit leur foi, les aide à mûrir afin que, tout au long de leur vie, ils soient des témoins de joie et d'amour.

Ce soir-là, manquaient les jeunes, les enfants de l'EPuDG ... Et si l'EPuDG invitait la FPMA à un des rassemblements de Montbonnot avec une préparation commune ?

Quels sont les axes des projets de vie de nos églises qui se rejoignent ?

La musique ? Elle a toute sa place dans chacune de nos églises, elle peut nous aider à communiquer.

Les études bibliques ? Communes, elles enrichiraient la compréhension du texte biblique de chacune de nos cultures.

Soirée de retrouvailles avec le pasteur Falimanana Raharindranto dit Fafa pour les grenoblois. Aujourd'hui vice-président national de la FPMA, il fut pasteur de la FPMA à Grenoble avant l'arrivée de Jean-Teddy Ramaherijaona.

Le pasteur Fafa nous traça, à grandes enjambées, de 1810 à 1960, la genèse des églises à Madagascar, du règne des rois et des reines à la colonisation puis à l'indépendance ; de la présence des missionnaires anglais, français, norvégiens à la création de la Fédération des Eglises protestantes de Madagascar en 1958 ; de l'abolition de l'esclavage -1817-, de la peine de mort -1862- à la traduction de la Bible en 1865 ; de la proclamation comme religion d'état du protestantisme -1863- à la séparation de l'Eglise et de l'Etat -1913-.

La FPMA fut fondée en 1957 à Villemétrie, elle est la vingt-troisième église de la FPF.



Ici comme à Madagascar, l'Eglise malgache est confrontée à l'émergence de nouvelles églises, à la présence de l'Islam. En France et à Grenoble, la FPMA entretient des relations avec les communautés malgaches catholiques, adventistes. A Marseille, il se vit une rencontre inter-religieuse avec la communauté malgache musulmane.

La laïcité, mise à dure épreuve à Madagascar, est un principe de vivre ensemble respecté par la FPMA.

FPMA et EPuDG, nous sommes membres du corps du Christ, nous sommes appelés à être ensemble acteurs pour faire marcher ce corps, pour le rendre visible dans notre cité aujourd'hui.

Françoise Deransart



Nouveau projet : le chantier international de jeunes bénévoles

Cette année le Diaconat Protestant de Grenoble s'engage auprès des associations de bénévoles luttant contre la précarité pour soutenir leurs actions d'aide pendant la période estivale. L'organisation d'un chantier de jeunes bénévoles pendant l'été permet aussi de sensibiliser des jeunes à la Diaconie, un investissement pour le futur.

Depuis plusieurs années, le Diaconat Protestant et les associations à vocation sociale de Grenoble constatent la diminution du nombre de bénévoles pendant la période estivale conduisant à une réduction ou une fermeture des structures luttant contre la précarité. Pourtant, la précarité, elle, ne disparaît pas et les chiffres montrent que la situation des personnes en difficulté l'été est pire que l'hiver. Les présidents des associations précisent « on meurt plus dans la rue en été qu'en hiver ! ». Face à ce constat, le Diaconat Protestant s'est proposé de coordonner la création d'un chantier international de jeunes pour apporter un renfort en bénévoles dans ces associations.

Un comité de pilotage, composé de la Banque Alimentaire, de Point D'Eau, du Fournil et du Diaconat Protestant, s'est réuni pour concrétiser ce projet qui impliquera la Banque Alimentaire de l'Isère, l'Échoppe du Diaconat Protestant, le Fournil, Issue de Secours, Point D'Eau et le Secours Catholique.

Le chantier de jeunes bénévoles est construit sur le modèle des chantiers internationaux réunissant des jeunes français et des jeunes (majeurs) des quatre coins du monde autour des valeurs de l'entraide et de la solidarité. Les jeunes participeront activement à la vie des six associations partenaires, permettant une revitalisation des activités sur l'été. En plus d'une action bénévole, le chantier sera l'occasion d'une prise de conscience des valeurs de la diaconie, d'un véritable échange interculturel, et d'une découverte de notre belle région grenobloise. Ce chantier est évidemment ouvert aux jeunes de la paroisse, dans la limite des places disponibles.

Alizé Cook

Service Civique Diaconat Protestant de Grenoble.

Contact : contact@diaconat-grenoble.org



Justice expiatoire, justice restaurative

« La justice restaurative », cela vous dit quelque chose, bien sûr ! Daniel Delpeuch nous en a parlé dans le dernier numéro des Echos. Elle a été introduite en France par la loi du 15 août 2014. En février au Centre œcuménique St-Marc, Brice Deymié, aumônier national protestant des prisons, membre de la plateforme française pour la Justice restaurative, donnait une conférence intitulée « La justice restaurative : victimes et auteurs, la possible rencontre ».

D'où vient-on ? La société française est fondée sur une justice punitive. La peine a une fonction d'expiation. Pour Platon, c'est une pénitence, pour St Augustin une fonction sociale et morale, « payer sa faute ». Kant érige la loi en principe suprême : tout condamnable fait du mal à la loi indépendamment du mal fait à la victime, d'où la tradition de juger la réparation à la victime au civil et le mal fait au pénal. La peine prend alors une valeur utilitaire et sociale : que le détenu amendé soit utile à la société à la sortie de prison. Mais cette défausse sur la peine établit l'Etat et la société loin du tissu humain.

C'est cette dimension humaine que prend en compte le fondateur de la justice restaurative. Dans les années 1970, Howard Zehr, professeur de droit en Virginie, « propose de réintégrer la victime, le coupable et la communauté dans un processus élargi de réparation ». Ce qui compte le plus, c'est le résultat du sys-

tème judiciaire et non son mécanisme. Est-ce que la justice permet aux victimes de se sentir mieux ? Howard Zehr cherche ce qui va produire de la paix sociale. Vient alors la question de la responsabilité, étape sautée par la justice pénale. La justice restaurative vise à rétablir une juste relation entre la victime, le coupable et leur environnement social. « Il s'agit de donner au coupable l'occasion de comprendre ses actes et d'en assumer le poids... Quant à la victime, cette façon d'envisager le processus de la justice lui offre d'y prendre une part active et ainsi de reconstruire ce qui peut l'être, au sein d'une communauté qui la soutient » alors que, dans un procès d'assises, la place de la victime est très réduite et peu entendue.

En France, à la centrale de Poissy, trois sessions ont déjà eu lieu : trois détenus, trois victimes, un représentant de la société se sont rencontrés pendant six semaines, trois heures par semaine, en présence de médiateurs. L'appareil judiciaire est dans une phase d'appropriation de ces mesures. La nombreuse assistance à St-Marc ce soir-là n'est-elle pas le signe que notre société est en quête d'une justice plus proche de l'homme, victime et coupable ?

**Françoise Deransart
Philippe Mouy**

Accueillir, héberger, loger avec le Diaconat Protestant

Nous vous avons tenus informés de l'accueil de réfugiés syriens par notre communauté, avec leur hébergement à Fontaine, notamment la famille Mazloum, présentée dans notre dernier numéro. Cet engagement va se terminer car ces personnes retrouvent leur autonomie, mais le besoin d'hébergement continue à Grenoble, pour d'autres personnes en situation de précarité. Voici quelques actions dans lesquelles le Diaconat est engagé.

Le réseau d'hébergement Esaïe

Plusieurs centaines de personnes sont sans hébergement à Grenoble. Le réseau Esaïe permet de dépanner des étrangers, demandeurs d'asile déboutés et/ou en attente d'un titre de séjour, qui n'ont pas accès à l'hébergement institutionnel. Cette action est conduite pour éviter des mises à la rue, elle crée des liens de solidarité forts entre les membres du réseau et les personnes hébergées. Une personne est accueillie dans une famille pour une durée de 15 jours environ, puis dans une autre ... et ainsi de suite. Nous proposons l'hébergement et le petit déjeuner à minima, chacun étant libre de faire participer les accueillis à la vie de leur famille. Le réseau a hébergé, depuis mars 2011, 23 personnes dont 8 mineurs isolés pour un total de nuitées qui auraient coûté plusieurs centaines de milliers d'euros en hôtel. Les bénéficiaires sont proposés par des associations partenaires (ADA, Apardap, La Cimade, Secours Catholique, Médecins du Monde, PASS CHU ...) qui accompagnent ces personnes dans leurs démarches. Pour faire face à de petits frais annexes (communication, transport, petit matériel scolaire,...), le Diaconat Protestant verse une dotation annuelle de 1 000 € au groupe. Il y a actuellement 24 familles dans le réseau, dont la moitié ne fait pas partie de l'EPUG, signe d'ouverture et d'attractivité de cette action pilotée par un groupe de trois personnes dont le pasteur en charge de la diaconie. Le réseau se réunit plusieurs fois par an pour faire du lien entre ses membres, échanger et évaluer ses pratiques. Cette activité est reconnue dans l'agglomération grenobloise et est une forme de témoignage chrétien. *Le groupe de pilotage souhaite se renouveler et nous engageons toute personne intéressée à nous contacter pour soutenir cette action.*

Hébergement St-Paul

L'association St-Paul, outre un parc public de logement social, dispose d'une douzaine de logements privés pour des personnes en situation administrative complexe, en attente de logement pérenne. C'est la seule association à faire cet effort sur Grenoble. Le Diaconat Protestant en est membre de droit depuis 2010, il prend en charge deux logements pour un coût annuel d'environ 8 000 €. Deux bénévoles du Diaconat Protestant accompagnent ces personnes par des visites à domicile et des ateliers dans un local aména-

gé (51 rue de Stalingrad), en réseau avec le Secours Catholique et d'autres associations. Certains hébergés ont été invités à participer à Courte Echelle, à la distribution alimentaire de l'Échoppe ou au magasin solidaire EPISOL. Dans certains cas l'association St-Paul peut héberger des bénéficiaires du réseau Esaïe. *Aujourd'hui, cette activité est déficitaire, les administrateurs cherchent des solutions pour pérenniser cette aide unique sur Grenoble.*

Un Toit Pour Tous (UTPT)

UTPT héberge, loge et produit des logements sociaux. UTPT fait connaître l'état du Mal Logement (voir www.untoitpourtous.org), il engage des bénévoles pour différentes activités (permanences d'accueil, accompagnement, bricolage d'appartements, participation à des sociétés civiles immobilières solidaires, lutte contre le gaspillage énergétique, représentation d'UTPT dans les assemblées de copropriétaires, ...). Le Diaconat Protestant est membre du Conseil d'administration et y fait entendre ses avis. *Vous pouvez aussi proposer vos compétences et votre aide à UTPT.*

Philippe Odier

Président du Diaconat Protestant

***Ces actions du Diaconat Protestant en faveur de l'aide au logement vous interpellent ?
Vous souhaitez participer ?
Contactez le Diaconat dès maintenant :
contact@diaconat-grenoble.org
Venez en discuter à
la prochaine assemblée générale du Diaconat,
dimanche 1er mai à 10h30 au temple !***



Les Attestants, un nouveau mouvement dans l'EPUDF

Le 16 janvier dernier s'est réuni à Paris le congrès fondateur des Attestants, un mouvement qui s'est créé en réaction à la décision du synode de Sète autorisant la bénédiction de couples de même sexe à l'occasion de leur mariage, décision que ce nouveau courant refuse. La déclaration fondatrice adoptée à l'unanimité des 189 participants reflète l'ambition des inspirateurs de ce courant d'être « un mouvement de chrétiens attestant leur foi en Jésus-Christ Seigneur et Sauveur, soucieux de l'autorité souveraine de la Parole biblique pour la vie des croyants, priant pour le renouveau de cette foi au sein de l'Église protestante unie de France, et œuvrant pour la croissance de l'Église ». Se situant clairement dans une Église de témoins, il souhaite la revitaliser par une lecture priante et renouvelée de la Bible, sous l'action du Saint-Esprit.

Le mouvement s'est organisé en association 1901, c'est une première pour un courant de pensée dans notre Église. Pour adhérer, il faut obligatoirement être déjà membre d'une paroisse locale de l'EPUDF, ce qui traduit bien le désir de rester dans cette Église et de dissuader les déçus de la décision synodale de la quitter. Tout l'enjeu néanmoins sera de rester effectivement dans l'EPUDF en acceptant ce qui fait sa spécificité, la diversité théologique d'une part et la pluralité possible d'interprétation des Écritures « telle que la fonde le témoignage intérieur du Saint Esprit » d'autre part.

Philippe Sautter

Plus de renseignements sur le site Internet :
www.attester.fr



Le groupe « Art et Foi » en visite au Musée des Beaux-Arts

Marie-Madeleine, Marie de Magdala, Marie de Béthanie, trois Marie ou une seule, c'était une autre façon de relire les Évangiles en ce samedi 30 janvier avec une guide du Musée de Grenoble et Isabelle Carlier du CTM (Centre théologique de Meylan). Car Marie-Madeleine est bien présente au Musée de Grenoble, nous ne le soupçonnions pas, sur bon nombre de tableaux de la Renaissance à la fin du 17ème siècle, la grande période de sa représentation. Nous avons très vite appris à la reconnaître grâce à ses attributs, son petit vase de parfum et sa longue chevelure blonde

Chaque peintre peut souligner ou faire des rapprochements pleins de sens. Dans le tableau de Cesare Da Sesto (vers 1500), le regard d'amour au pied de la Croix que lance Marie de Magdala fait le lien avec le « Cantique des Cantiques ». Dans le jardin après la Résurrection sur le tableau du Véronèse (vers 1580), Jésus semble maintenir une distance avec Marie-Madeleine, plus tard ce geste chez Le Sueur (autour de 1650) pourra être compris comme un geste de bénédiction... Les différentes sensibilités religieuses de nos Églises n'étaient pas non plus absentes de ce parcours. Voilà le repas chez Simon, avec Marie de Béthanie, répandant le vase de parfum sur les pieds de Jésus pendant que les disciples sont attablés confortablement pour le repas : petit tableau intimiste et plein de vivacité d'Abraham Hondius (vers 1660), mélange du sacré et du profane des pays du Nord, loin de la tradition de la Contre Réforme. Au contraire dans la Grotte de la Sainte Baume où la tradition catholique la fait mourir, Marie-Madeleine dans un coin de ce paysage grandiose, nous fait méditer sur la mort et la repentance avec le crâne, symbole de la Vanité.

Le Jansénisme n'est pas loin (Ecole de Le Brun vers 1690).

Cette visite s'inscrit dans le parcours « Art et Foi » proposé par le Centre œcuménique Saint-Marc, et animé par Joël Geiser pour l'EPUDG, Philippe Moignet pour l'Église catholique et deux artistes, un de chacune de nos communautés : Chantal Behr et Pierre Manivit.



Dans cet atelier participatif, nous sommes tous invités à dire comment une image, une sculpture nous touche, peut nous permettre d'approfondir notre compréhension des écritures ou soutenir notre prière. Avec celui des Psaumes, Marie-Madeleine est l'un des thèmes choisis pour mieux approcher le lien possible entre les textes bibliques et les représentations qu'ont pu en faire les artistes.

Il reste encore quelques mardis en « atelier » à St-Marc. Les animateurs aimeraient cette fois-ci que nous essayions à notre tour de traduire avec de l'argile ou de la peinture quelque chose de notre Foi.

Vous êtes invités à nous rejoindre.

Marie-Anne Merland



Vers une nouvelle Déclaration de foi

Pourquoi une nouvelle Déclaration de foi ?

Nous avons vécu en 2012 un processus d'union entre les Églises luthérienne et réformée, il s'agit maintenant de donner à l'Église nouvellement constituée, l'Église protestante unie de France, une Déclaration de foi énonçant en un langage simple les convictions fondamentales que partagent ses membres. Dans cette perspective, le Conseil national a confié à une équipe de 11 personnes le soin d'élaborer un texte qui puisse servir de base de travail à la réflexion de l'ensemble des Eglises locales, c'est le texte que vous découvrirez dans l'encadré. Un travail de réflexion est donc engagé.

Quelles en sont les différentes étapes ?

La première étape va se dérouler sur le plan local. Nous sommes invités jusqu'à la fin du mois de mai à participer activement à cette réflexion dont les résultats seront transmis aux rapporteurs nationaux.

En tenant compte des contributions des Eglises locales, ceux-ci proposeront un nouveau texte sur lequel devront se prononcer les délégués synodaux lors du prochain synode régional de novembre 2016. Ce sera la deuxième étape.

La dernière étape aura lieu au Synode national de 2017, année qui sera également consacrée au 500^{ème} anniversaire de la Réformation. C'est à ce moment-là qu'un nouveau texte, tenant compte cette fois-ci des résultats des différents synodes régionaux, sera proposé pour adoption.

Comment allons-nous nous engager dans cette réflexion ?

Au niveau local, plusieurs moments de réflexions ont déjà eu lieu ou sont prévus :

Au cours du culte du 28 février une réflexion sur ce thème a été proposée par Joël Geiser et la proposition de base a été lue.

La plupart des groupes de quartier consacreront ou ont déjà consacré une réunion pour présenter ce sujet et commencer à réagir et à débattre à partir de la proposition de base.

Le cercle « Evangile et Liberté » a déjà abordé le sujet et poursuivra ce travail lors de sa réunion de mars.

Le 9 avril de 9h30 à 12h30, nous sommes tous conviés au temple à une séance de travail qui va nous donner l'occasion de manifester notre intérêt et notre engagement dans ce processus et d'apporter une contribution intéressante à l'élaboration de cette Déclaration de foi.

Enfin le 8 octobre, une réunion consistoriale reprendra ce thème.

En dehors des réunions prévues sur ce sujet, chacun peut déposer sa contribution personnelle au secrétariat ou la consigner dans la rubrique : « Débattre » sur le site régional : <http://versunenouvelledclarationdefoi-car.org>. Ce site vous permet aussi d'avoir accès au

dossier complet élaboré à cette occasion et à de nombreuses confessions ou déclarations de foi.

Une Déclaration de foi ne prend sens que si elle est assumée à la base même de l'Église. Aussi, nous vous invitons à participer avec enthousiasme à ce travail qui permettra de stimuler le débat.

Julie-Marie Monge

Rapporteur régional Centre-Alpes-Rhône

Proposition de base

1. En Jésus le Christ, Dieu se révèle comme Parole bouleversante et fondatrice. Il est pour nous source de liberté, sujet de joie. De son appel naît la foi, puissance de vie, qui donne à chacun une dignité nouvelle. Dieu rassemble dans une communion invisible toutes celles et tous ceux que son Esprit anime.

2. Pour entendre cette Parole vivante, l'Église protestante unie de France écoute le témoignage décisif des Écritures. Elle y puise sa certitude que, sans mérite de notre part, Dieu nous réconcilie sans cesse avec lui dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus le Christ. Ainsi justifiés et libérés, nous sommes appelés à vivre de cette liberté auprès des autres.

3. Qui témoigne de l'Évangile participe à la réconciliation du monde, œuvre de la grâce divine. Il rend visible l'amour de Dieu envers chaque être humain et sa sollicitude envers la création tout entière.

4. Prédication et sacrements offrent au croyant une nourriture pour son chemin. Par eux la Parole de Dieu résonne dans notre vie, retentit dans le monde. Elle nous ébranle, nous relève, nous engage. Elle brise les chaînes de l'injustice.

5. L'Église protestante unie de France reconnaît pleinement la foi chrétienne dans les Symboles œcuméniques, les Livres symboliques et les Confessions de foi de la Réforme. Elle reçoit la pluralité des expressions de la foi, vécue dans l'unité, comme signe de l'humanité de Dieu.

6. L'Église partage une vérité qu'elle ne possède pas, et qu'elle recherche avec passion. En Jésus le Christ, elle est ouverture au prochain et renvoie, bien au-delà de ses propres insuffisances, au don gratuit de Dieu, à la beauté de sa Parole : à la merveille de sa grâce.

La numérotation est exclusivement destinée à faciliter le repérage dans le texte.

NDLR : Les livres symboliques sont les confessions de foi de l'Église luthérienne, héritées du XVI^{ème} siècle (Confession d'Augsbourg et son Apologie, Petit et Grand Catéchisme de Luther, Articles de Smalkalde et Formule de Concorde). Les Symboles Oecuméniques sont les 4 confessions de foi des premiers siècles. Les plus connus sont : le symbole des Apôtres et celui de Nicée-Constantinople, les autres ceux d'Athanase et de Chalcédoine.



Chronique du conseil presbytéral

L'assemblée générale de notre Eglise va se dérouler prochainement et un travail de préparation est nécessaire pour que chacun puisse prendre part à la vie de notre Eglise locale. Cette année, le Conseil presbytéral va être partiellement renouvelé. Huit nouveaux candidats, discernés par le Conseil, se présenteront à vos suffrages en remplacement des conseillers et amis qui ne souhaitent pas, pour diverses raisons, prolonger leur mandat. Le regard particulier qu'apportait chacun d'entre eux va nous manquer mais nous nous réjouissons d'accueillir de nouveaux membres et avons prévu, en mai, un weekend convivial pour renforcer la cohésion du groupe. Un autre travail de discer-

nement s'est exercé pour valider le parcours de formation des prédicateurs laïcs.

L'arrivée prochaine de François Dietz et Marie-Pierre Van den Bossche nous a conduits, d'une part à suivre avec intérêt le projet de répartition des charges pastorales mené par les pasteurs dans la concertation, d'autre part à nous préoccuper des questions matérielles que ces arrivées engendrent.

Nous comptons beaucoup sur ce nouveau souffle pour dynamiser notre vie d'Eglise.

Des débats de fond ont été abordés au cours de ces dernières séances et seront repris prochainement avec l'équipe renouvelée : le sujet synodal sur l'élaboration d'une nouvelle Déclaration de foi

(voir p. 9) et la réflexion concernant l'avenir du Centre œcuménique St-Marc à partir d'un document qu'Hervé Gantz a intitulé « Le Parvis du Christianisme » : large réflexion impliquant également le Diaconat et qui constituera une base pour un projet d'Eglise. Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler.

Les questions financières sont toujours un sujet de préoccupation que nous ne pouvons négliger mais nous espérons que ces nouvelles perspectives donneront un nouvel élan à notre mission au service de l'Evangile.

Julie-Marie Monge



Chronique financière

Cette année, notre Eglise verra l'arrivée de deux nouveaux pasteurs, Marie-Pierre Van den Bossche à Grenoble et François Dietz à Mens qui desservira aussi Grenoble à mi-temps. C'est avec joie et reconnaissance que nous les recevrons. L'équipe pastorale complétée renforcera son dynamisme, ouvrira de nouvelles activités, aura une présence accrue auprès de nous tous.

Nous avons besoin des pasteurs, nous avons besoin de locaux adaptés et accueillants. Mais qui dit plus d'activités, dit aussi plus de frais et la réalité des chiffres nous rattrape. L'année 2015 se termine avec un léger déficit, les offrandes baissent. Sur les 1200 familles connues, 440 seulement participent réguliè-

ment au financement du budget. Alors le trésorier et l'équipe financière se prennent à rêver. Si chaque famille connue donnait 1€ par jour, (réduit à 0,34 € après l'abattement fiscal de 66%) soit 30€ par mois, l'Eglise de Grenoble n'aurait aucun souci pour finaliser le budget voté en Assemblée générale. Tous ensemble nous pouvons passer du rêve à la réalité.

Nous allons bientôt fêter Pâques, la résurrection du Christ est le cœur de notre foi et notre espérance. Cette foi nous pouvons la vivre et en témoigner de multiples manières, également par l'offrande de notre argent.

L'équipe d'animation financière



Allevard

Lors du premier culte de l'année 2016, nous avons pu voir les améliorations matérielles faites par des paroissiens locaux par leurs généreuses, habiles et ingénieuses mains : volets de récupération retailés, revernis, reposés, changeant agréablement la façade ; amélioration de l'éclairage dans le temple et dans l'entrée ; fabrication d'un meuble pour l'orgue électronique en remplacement des harmoniums, pose d'appareils sono modernes en remplacement d'une chaîne familiale offerte mais obsolète, rénovation de l'installation électrique .

Cette année, la traditionnelle journée de paroisse à Allevard est fixée le dimanche 19 mai. Culte à 10h30, et assemblée générale de l'association des Amis du temple d'Allevard.

Catherine Bergeron

Bienvenue à Marie-Pierre Van den Bossche !

Elle n'est pas encore arrivée... mais le comité de rédaction des Echos la fait déjà travailler ! Merci à Marie-Pierre pour cette présentation personnelle et professionnelle, nous nous réjouissons de l'accueillir cet été avec son mari.

C'est après un long cheminement que j'ai poussé, un dimanche matin, la porte du temple de l'Eglise réformée de Rouen. C'était en 2003 ; née au sein d'une famille catholique, j'avais 39 ans, j'étais architecte, chef de projet dans une grosse agence rouennaise et rien n'aurait dû me mener là, si ce n'est ma soif de justice sociale qui, telle était ma conviction, devait passer par un changement de mentalité. C'est d'ailleurs sur le sujet de l'exclusion et du rite que je rédigerai plus tard mon mémoire de master professionnel, au terme de ma formation théologique suivie à distance à la faculté de théologie protestante de Strasbourg et pour la dernière année à l'IPT de Paris.

En 2008, j'étais nommée pasteur proposante dans les Eglises de Saint-Quentin et des Disséminés de l'Aisne. Quelle plongée brutale dans le ministère pour une novice du protestantisme ! Il me fallait honorer un double cahier des charges, travailler l'articulation et la relation avec deux conseils dont les cultures et les structures ecclésiales sont radicalement différentes, tenter de susciter et de renforcer le lien communautaire entre des ecclésiologies disséminées sur la moitié d'un département.

A ces difficultés se sont ajoutées celles d'un consistoire qui s'étend sur cinq départements et demi, dont les postes pastoraux sont difficilement pourvus. S'il y eût des « déserts historiques », il y a désormais des « déserts » géographiques. que le vieillissement et la crise économique ne contribuent pas à rendre attractifs. Dans ces conditions, la tendance pourrait être au repli et à la nostalgie. Mon rôle pastoral a consisté essentiellement à permettre un changement de regard pour voir l'Eglise non plus finissante mais en germe, non plus en déclin mais en croissance selon les critères de l'Esprit et non ceux de la chair. J'ai eu à cœur également d'aider à imaginer d'autres modes d'être en Eglise, de susciter des liens et de renforcer la communion.

Au terme de ces huit ans, je suis très reconnaissante d'avoir pu vivre ici un premier ministère et, par exemple, de voir fleurir, cette année, pour la première fois depuis bien longtemps, un groupe de jeunes plein d'enthousiasme... Les paroisses du secteur et du consistoire font preuve de beaucoup de créativité et d'engagement pour annoncer l'Evangile hors les murs ou autrement, et surtout, elles forment une Eglise vivante suscitée éternellement par le souffle divin. Mais elles ont besoin de notre soutien et de notre prière pour que Dieu envoie des semeurs et des arroseurs sur les terres assoiffées de ce consistoire que, l'été prochain, nous serons trois pasteurs à quitter... avec elles, je garde l'espérance.



Durant ce temps, ma vie personnelle a trouvé elle-aussi son épanouissement, puisque, divorcée, sans enfant, j'ai eu la grâce de vivre un nouvel amour avec Jean-Paul Lesimple et de devenir belle-maman de ses 3 grands garçons. J'ai connu ce tourangeau en dernière année de théologie à l'IPT Paris, où il continue d'étudier et où il donnera des cours de grec à partir de la rentrée prochaine. Nous nous sommes mariés le 12 juillet 2014 et la bénédiction, qui eût lieu lors du culte dominical, fut prétexte à une belle journée d'Eglise. Jean-Paul se réjouit d'arriver dans une ville aussi foisonnante que Grenoble, à proximité de Lyon où il pourra approfondir ses connaissances en patristique. Pour ma part, je suis soucieuse d'enrichir mon ministère en me frottant à d'autres réalités d'Eglise et je suis heureuse d'intégrer une équipe pastorale pluridisciplinaire et un unique conseil, au sein d'une paroisse préoccupée de « professer » l'Evangile au monde, d'annoncer Celui qui la fait vivre.

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur

***Pour accueillir Marie-Pierre
et Jean-Paul,
quelques travaux seront nécessaires
dans le presbytère de Fontaine.
N'hésitez pas à proposer votre temps
et vos talents de bricolage
à Michel Cros au
06 88 95 04 21***

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h
et le mardi de 9h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'Église
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons
sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : diaconat.grenoble@wanadoo.fr
Président du Comité : Philippe Odier
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlfebvre.fr, 06 87 72 15 64

Conseil Presbytéral

Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com
Trésorier : Bertrand Missemer

Pasteur Hervé GANTZ
hervegantz@gmail.com

Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 GRENOBLE

Pasteur Joël GEISER

joel.geiser@orange.fr
Sur RV sauf le lundi.
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 MONTBONNOT

Bimestriel « Échos » :

Laurence Largillier, au secrétariat.

Bimensuel « TOUS INVITES » :

secrétariat.

Mensuel régional « Réveil » : secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

**Site Internet de
l'Église protestante
unie de Grenoble :**
[www.eglise-
protestante-unie-
grenoble.org](http://www.eglise-protestante-unie-grenoble.org)
**Pour recevoir les
informations
diffusées par mail,
inscrivez-vous :**
communication
@epudg.org



« Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Rom. 8, v.38-39



Dans nos familles

Obsèques : Marie-Louise Jaeger, Charles Petrone, Ghenet Solomon Tewoldeberhan, Daniel Raboin, Renée Bouellat, Paul Cachard, Odette Mopon, Arnaud Miege.

Nous nous associons au chagrin de leurs familles.

Premier décès de 2016 : celui de notre doyenne, « Marlise » Jaeger, à 102 ans. Nous avons relaté dans les Echos n°123, d'avril 2013, la fête organisée salle Girard-Clot pour ses 100 ans... article à retrouver sur le site Internet de l'Église à la rubrique communiquons / nos médias.



A vos agendas !

En avril :

samedi 2 à 20h30, **dimanche 3** à 18h15 : Cantate au temple, concert organisé par les Amis de l'Orgue avec le Conservatoire
dimanche 3 à 10h30 : assemblée générale de l'Église, élection du nouveau conseil presbytéral. (culte à 10h au temple, pas de culte à ST-Marc)

du 15 au 17 : week end régional « Bible et famille » à Chamaloc

En mai :

dimanche 1^{er} à 10h30 : assemblée générale du Diaconat Protestant, élection du nouveau comité (culte à 10h au temple, pas de culte à ST-Marc)

jeudi 5, Ascension : culte à 10h30 au temple

dimanche 15, Pentecôte : culte à 10h30 au temple, baptêmes et confirmations

vendredi 27 à 20h30 à St-Marc: Oscar et la Dame rose, d'E.E.Schmitt, par le théâtre de La Marelle

**Samedi 9 avril
9h30 - 12h30 au temple
Séance de travail sur
la Déclaration de foi.
Nous sommes tous invités
à venir réfléchir
et nous exprimer !**

Et dimanche 19 juin... journée de fête et d'offrande à Montbonnot !

Plus d'infos sur Internet, sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat et sur le site Internet de l'Église